

MUSÉE ZADKINE

Zadkine art déco

Du 15 novembre 2025
au 12 avril 2026



Dossier pédagogique

Sommaire



Le dossier pédagogique Zadkine Art déco 5

À la découverte de l'exposition Zadkine Art déco 6

Plan de l'exposition 8

Le parcours de l'exposition 10

Chronologie 16

Lexique 17

Fiches médiation 19

1 : Les Taureaux, Katsu Hamanaka

2 : Poissons japonais, Gaston Suisse

3 : Le torse d'hermaphrodite, Ossip Zadkine

4 : La Pergola de la Douce France

5 : Zadkine travaillant au relief

du cinéma Métropole à Bruxelles

6 : L'Île d'Avalon, Jan et Joël Martel

7 : Chien Chinois, Ossip Zadkine

8 : Lampadaire, Marc du Plantier

9 : Eileen Gray

Informations pratiques 40

Le dossier pédagogique

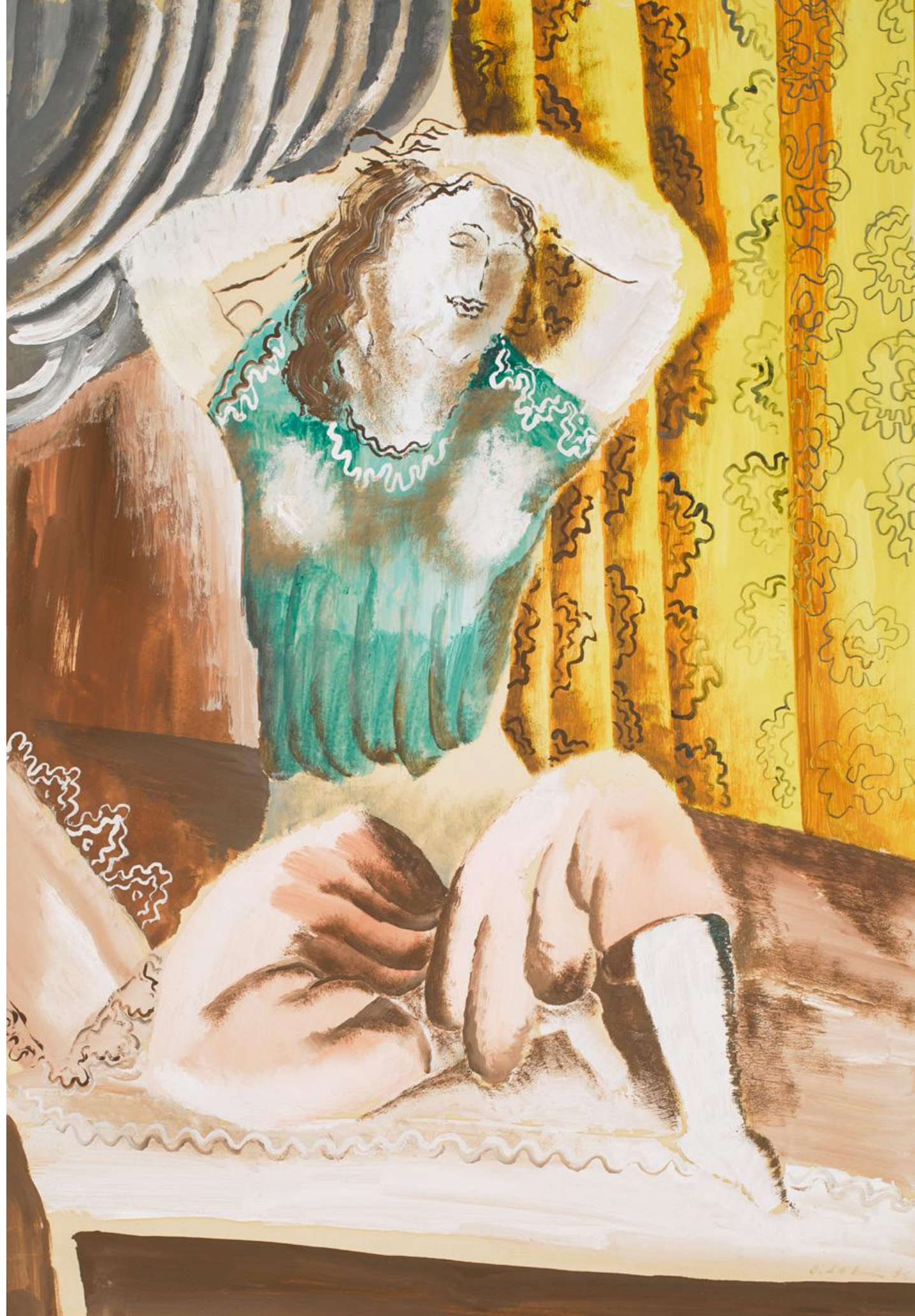
Ce dossier a été pensé pour les enseignants et les responsables de groupes comme un outil de préparation de visite autonome de l'exposition *Zadkine Art déco*. Cet outil pédagogique s'organise en deux grandes parties. La première est constituée de la présentation du parcours de l'exposition. Elle met en lumière les thématiques de chacune des sections, éclairant les liens entre Ossip Zadkine et l'Art déco. Chaque section est illustrée par un ensemble de focus d'œuvres.

Fiches médiation

Des fiches médiation portant sur une sélection de neuf œuvres vous rendent acteur de votre visite. Au recto la reproduction des œuvres, au verso, des textes permettent d'expliquer les techniques et de donner des repères pour replacer les œuvres dans un contexte historique et artistique. Certaines de ces fiches médiation vous proposent des activités ou des pistes de réflexion à explorer lors de votre visite ou à votre retour en classe. En complément, nous vous proposons en téléchargement sur le site du musée, un livret de médiation ludique.

En vous souhaitant une belle visite !

MUSÉE ZADKINE



Ossip Zadkine (1888-1967), *Odalisque*, 1933, Gouache sur papier, 65 × 44,5 cm, Paris, musée Zadkine



Zadkine posant près de sa Grande porteuse d'eau en bois de cormier rue d'Assas, janvier 1930, Photographie anonyme. Paris, musée Zadkine

À la découverte de l'exposition Zadkine art déco

Le musée Zadkine célèbre les cent ans de l'Art déco. À travers plus de 90 oeuvres – des sculptures mais également des objets et du mobilier – cette exposition met en avant la passion de Zadkine pour les matériaux rares et précieux comme les bois dorés et laqués. Pour la première fois, sont évoqués les décors architecturaux réalisés par le sculpteur, à Paris et à Bruxelles, ainsi que la monumentale *Pergola de La Douce France* édifée à l'occasion de l'Exposition internationale des arts décoratifs industriels modernes de 1925.



Ossip Zadkine (1888-1967), *Oiseau d'or*, 1924, plâtre peint et doré. Paris, musée Zadkine

Au début des années 1920, lorsque Zadkine, revenu du cubisme, cherche une voie nouvelle, il expérimente différentes techniques : il colore, dore et laque ses sculptures, donnant naissance à certains de ses chefs-d'œuvre comme l'*Oiseau d'or*, un plâtre doré à la feuille.



L'exposition, **conçue en cinq sections, explore dans un premier temps le « tournant décoratif » qui s'opère chez Zadkine dans les années 1920**, moment où le sculpteur se passionne pour la couleur en sculpture et expérimente des techniques comme la dorure et la laque.

Une deuxième section met en avant les sculptures de Zadkine conçues pour l'architecture : Zadkine collabore en effet à plusieurs reprises avec des architectes pour décorer des monuments, à Paris comme à Bruxelles.

Katsu Hamanaka, Détail du paravent *Les Taureaux sauvages*, Paravent à quatre feuilles, vers 1930, Bois à décor de laque végétale, Paris, Galerie Lefebvre



Les sections trois et quatre sont consacrées aux expositions de 1925 et 1937, auxquelles Zadkine a contribué. En cette année du centenaire, l'accent est mis sur l'Exposition de 1925 et sur la *Pergola de la Douce France*, l'un des rares monuments de 1925 encore conservés. Évoquée au musée Zadkine par le biais d'une maquette, d'esquisses et de documents, la *Pergola* est en effet remontée en 1935 à Étampes où il est toujours possible de l'admirer aujourd'hui.

L'exposition se clôt avec l'évocation de trois décorateurs dont Zadkine était proche : Eileen Gray, Marc du Plantier et André Groult. Dans l'ancien atelier du sculpteur, mobiliers et objets dialoguent ainsi avec des œuvres de Zadkine, présentées à la façon dont elles s'intégraient dans les intérieurs Art déco conçus par les créateurs renommés qui avaient su reconnaître son talent.

Commissariat

Cécilie Champy-Vinas, conservatrice en chef et directrice du musée Zadkine

Emmanuel Bréon, conservateur en chef honoraire et président d'Art déco de France

Avec la collaboration d'Anne-Cécile Moheng, attachée de conservation au musée Zadkine



André Groult (1884-1966) et Raoul Dufy (1877-1953), *Chaise « L'Institut »*, 1933, Bois de hêtre laqué brun et or, tapisserie de Beauvais en laine et soie, Paris, Mobilier national



Gaston Suisse (1896-1988), *Poissons japonais*, vers 1925, bois, laque polychrome sur fond de laque noire, incrustations de burgau, collection particulière

Plan de l'exposition

Les numéros figurés sur ce plan correspondent à l'emplacement des œuvres présentées dans les fiches médiation.

L'étoile bleue figure l'emplacement de la table numérique où vous pouvez consulter des documents, des œuvres non exposées, ainsi que des vidéos explicitant les différentes techniques de création.



Salle / Room 1	Salle / Room 2	Salle / Room 3	Salle / Room 4	Atelier / Studio
1920-1930: le tournant Art déco The shift towards Art Deco	Zadkine et le décor architectural Zadkine and architectural decor	Zadkine à l'Exposition de 1925 Zadkine at the 1925 International Exhibition of Modern Decorative and Industrial Arts	L'Exposition des arts et techniques de 1937 : Zadkine et la manufacture de Sèvres The 1937 Exhibition of Arts and Techniques in modern life: Zadkine and the Sèvres Manufactory	Zadkine, Eileen Gray, André Groult et Marc du Plantier. Trois amitiés Art déco Zadkine, Eileen Gray, André Groult, and Marc du Plantier. Three Art Deco friendships



Ossip Zadkine (1888-1967), *Oiseau*, 1927, Albâtre et verre, Paris, musée Zadkine



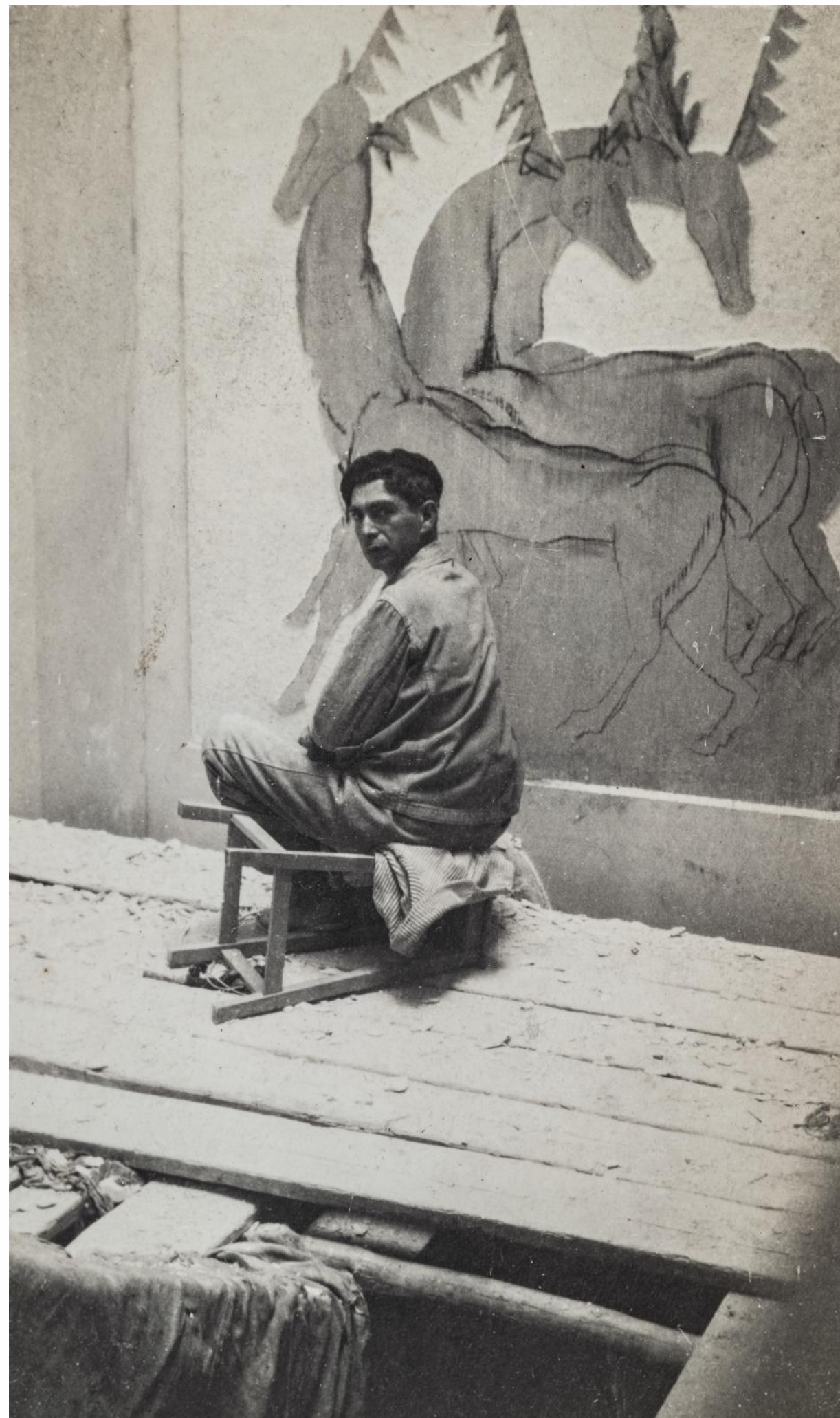
Ossip Zadkine (1888-1967), *Chien chinois*, 1922, Terre cuite, 32 x 46 x 23 cm, Legs de Valentine Prax, 1981, Paris, musée Zadkine



François Pompon (1855-1933), *Sanglier courant*, 1925-1929, Plâtre et tige métallique, Paris, Musée d'Orsay



Katsu Hamanaka, *Les Taureaux sauvages*, Paravent à quatre feuilles, vers 1930, Bois à décor de laque végétale, Paris, Galerie Lefebvre



Zadkine travaillant au relief pour l'hôtel Mayen, vers 1927, Photographie anonyme, Paris, archives du musée Zadkine



Ossip ZADKINE, *Jeune fille à l'oiseau*, 1937, plâtre, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges

Parcours de l'exposition

Section 1 | 1920 – 1930 : le tournant Art déco

Arrivé à Paris en 1910 depuis sa Russie natale, Ossip Zadkine rentre de la Première Guerre mondiale grièvement blessé. Après une longue convalescence, l'année 1920 marque une renaissance : cette année-là, le jeune sculpteur, âgé de 32 ans, organise sa première exposition personnelle et épouse sa voisine d'atelier, la peintre Valentine Prax. Dans la décennie qui suit, Zadkine, après avoir été fortement influencé par le cubisme, s'en détache progressivement. Grand admirateur des arts populaires et des arts extra-occidentaux, il tend à réaliser une sculpture simple, propre à susciter l'émotion. Fort de cet idéal, il se plaît à tailler différents matériaux : le bois, mais aussi la pierre, le marbre et le granit.

En parallèle, il se met au modelage de la terre et crée ses premières fontes en bronze, telle la majestueuse *Pomone* de 1926. Zadkine apprécie la beauté et la variété des matières : il recherche les bois rares et précieux dans lesquels il sculpte de saisissantes *Têtes*, souvent incrustées et peintes à la façon des statues rituelles. Son goût pour la couleur s'illustre également dans une magnifique série de gouaches, aux couleurs vives comme l'*Odalisque*, récemment acquise par le musée. De cette période datent encore ses sculptures laquées et ses sculptures dorées à la feuille d'or, particulièrement spectaculaires, comme la *Tête d'homme* présentée dans cette section et *L'Oiseau d'or* exposé dans la véranda. La rencontre de Zadkine avec l'Art déco se place ainsi sous le signe de la matière.



Ossip Zadkine

Oiseau d'or

1924, Plâtre peint et doré, 98x20x23cm

Paris, musée Zadkine

Rien ne laisserait soupçonner que sous sa splendide parure cet Oiseau d'or est en plâtre. En habitué des icônes et des couleurs chatoyantes de l'art populaire de son pays natal, Zadkine a le goût d'habiller ses sculptures en les rehaussant, tant d'incrustations, de laque que de couleurs et d'or. La création de cet Oiseau remonte à la première moitié des années 20, sans qu'il soit possible de déterminer en toute certitude la date à laquelle il fut moulé. On sait néanmoins que dès l'automne 1925 un bronze fut fondu de cette composition.

Quoi qu'il en soit, cette création est l'un des chefs d'œuvre de la période Art déco. Sa qualité n'échappa pas au décorateur Marc du Plantier qui en fut le premier propriétaire. Par-delà la dimension décorative que lui confère son traitement de surface, il s'agit d'une composition particulièrement épurée à la beauté presque archéologique.

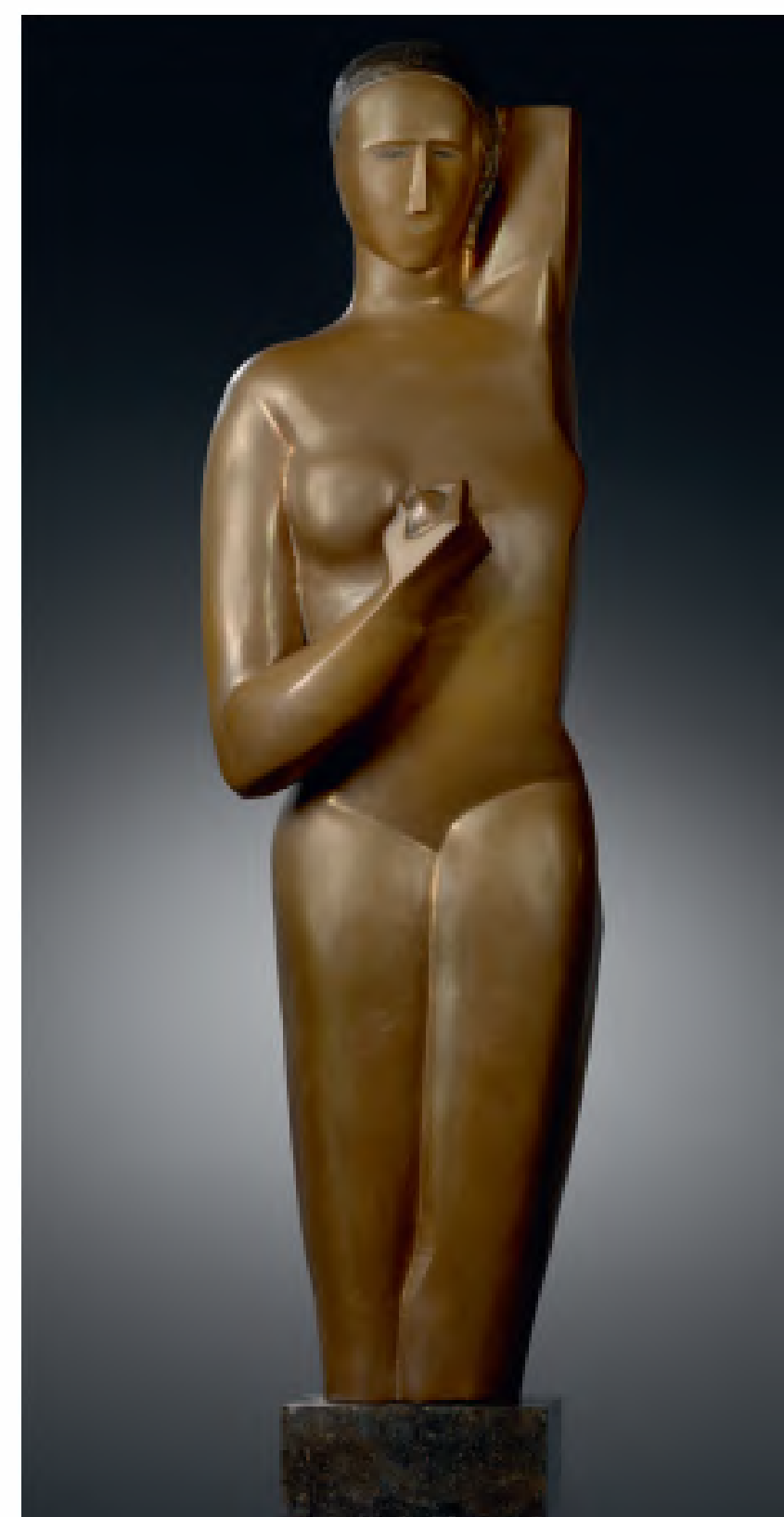
Ossip Zadkine

Pomone

1926, bronze, 141x43x35cm,

Anvers KMSK – musée royal des Beaux-Arts

Dans les années 1920, Zadkine a désormais les moyens de faire fondre ses sculptures en bronze. Rares, car coûteuses, ces fontes, dont l'artiste supervise attentivement la réalisation, présentent un caractère particulièrement soigné. Pour cette *Pomone*, Zadkine a peut-être réalisé la ciselure, ou l'a au moins étroitement contrôlée. L'œuvre présente un séduisant jeu de contrastes entre l'aspect mat de la chevelure et le poli des chairs, comme si le bronze offrait au sculpteur une nouvelle palette de nuances.



Laques art déco

La laque est une technique qui consiste à appliquer sur un support – le plus souvent du bois, mais aussi du métal, de la porcelaine ou du verre – plusieurs couches de résine végétale pour obtenir une surface lisse, dure et brillante. Né en Extrême-Orient, ce procédé suscite l'intérêt des Européens dans les premières décennies du XXe siècle. Maîtres et artisans laqueurs japonais s'installent alors à Paris et travaillent pour des décorateurs, comme Seizo Sougawara avec Eileen Gray et Jean Dunand. Ils contribuent à la vogue et à la transmission des méthodes japonaises traditionnelles.



Zadkine, sans avoir jamais été formé aux techniques traditionnelles, montre néanmoins un intérêt marqué pour les laques. Par l'intermédiaire d'Eileen Gray et de Foujita, il est probablement entré en contact avec les laqueurs japonais qui se sont installés, pour certains, à Montparnasse. Pour laquer le spectaculaire *Torse d'Hermaphrodite* du musée Zadkine, le sculpteur fait ainsi appel au décorateur André Groult qui appose ses initiales à la surface de l'œuvre et consacre ainsi l'heureuse union de la sculpture et de la décoration (voir la fiche médiation dédiée).

Section 2 | Zadkine et le décor architectural

La dizaine de décors architecturaux – conçus pour orner un mur, intérieur ou extérieur – que Zadkine réalise au cours de sa carrière constitue une facette encore méconnue de son œuvre. Dans les années 1930, à une époque où s'épanouit un nouvel art du décor monumental qui mobilise tant les peintres que les sculpteurs, il est pourtant l'un des partisans de la renaissance du décor, avec Auguste Perret, Henri Laurens, Jacques Lipchitz ou les frères Martel. Comme eux, il adhère à l'association l'Art Mural, fondée par Sam Saint-Maur en 1935, qui défend la nécessité d'un art monumental à destination sociale et populaire. Le sculpteur parvient à s'adapter au cadre architectural tout en laissant libre cours à son inspiration.

Ses décors témoignent de multiples influences : si Zadkine regarde beaucoup du côté du cubisme, avec ses formes simplifiées et géométriques, il admire aussi l'architecture de la Grèce antique, qu'il découvre en 1931 lors d'un voyage et qui le marque profondément. Passant d'un hôtel particulier dans le goût néoclassique à la façade d'une mairie moderniste ou à un cinéma Art déco, il varie styles, effets et matériaux, et pose en principe directeur de ce répertoire qui s'exprime en plâtre, en ciment, comme en terre cuite, une certitude : « Je suis heureux de pouvoir m'essayer à une grande œuvre et pour une fois sortir de dimensions d'atelier qui, à la fin, nous humilient. »



Ossip Zadkine

Femme et chien

1927, pierre, Paris, Musée Zadkine

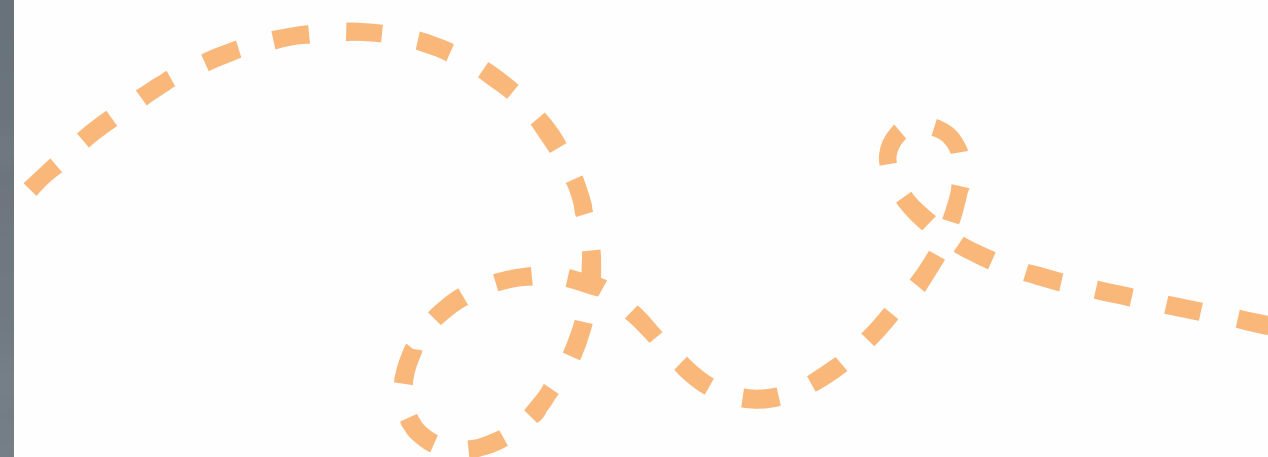
Ce bas-relief fait partie d'une série d'éléments décoratifs commandés à Ossip Zadkine par le décorateur André Groult pour l'hôtel particulier de M. et Mme Mayen, dans le XVI^e arrondissement de Paris, aujourd'hui disparu. Il réalise pour cette commande un ensemble comprenant plusieurs bas-reliefs, trois œuvres en pierre sur la façade dont *Femme et chien* fait partie, ainsi que des médaillons en albâtre.

Pour cette sculpture, Zadkine s'adapte au style néo-classique de l'architecture, teinté par le mouvement art déco des années 1920. Bien qu'elle soit parmi les premiers bas-reliefs exécutés par Zadkine, davantage familier de la ronde-bosse, *Femme et chien* fait montre d'une maîtrise tout en délicatesse. La taille en surface fait affleurer la présence frontale et la ligne mélodique de cette figure de Diane, primitive et décorative. Diane, déesse de la chasse dans le monde latin, est ici dénuée de tout attribut en dehors d'un chien à ses pieds.

Section 3 | Zadkine à l'Exposition internationale de 1925

Projetée dès le début du XXe siècle, repoussée à cause de la Première Guerre mondiale, l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes se tient à Paris du 28 avril au 30 novembre 1925. Les pavillons éphémères sont organisés selon deux axes perpendiculaires : l'un consacré à la section française, du Grand Palais aux Invalides, l'autre aux sections étrangères, de la Concorde jusqu'aux berges de la Seine. Avec ses édifices luxueux et ses fontaines lumineuses, l'exposition offre une formidable vitrine aux industries françaises du luxe. Son succès est tel qu'elle donne bientôt son nom à l'esthétique qui domine à ce moment-là dans la décoration et l'architecture : l'Art déco.

Ossip Zadkine n'est pas encore très connu, en 1925 – il n'a que 37 ans et les maîtres qui comptent en sculpture sont Antoine Bourdelle ou Joseph Bernard. Cependant, ses sculptures, vigoureusement taillées, ont attiré l'attention du critique d'art Emmanuel de Thubert. Ce dernier est un fervent partisan du retour à la taille directe, procédé perçu comme plus authentique que le modelage et la fonte, qui triomphent depuis le XIXe siècle. Il invite Zadkine à réaliser un grand relief, sculpté directement dans la pierre, pour le décor d'une pergola monumentale installée sur l'esplanade des Invalides. *La Pergola de la Douce France*, qui prend le nom de la revue fondée par Thubert, rassemble ainsi, outre Zadkine, des sculpteurs d'horizons aussi divers que François Pompon ou les frères Jan et Joël Martel.



François Pompon
Sanglier courant
1925-1929, Plâtre, tige métallique
Paris, musée d'Orsay

François Pompon, né en 1855 à Saulieu, est d'une génération plus âgée que Zadkine. Tailleur de pierre de formation, il est d'abord praticien pour d'autres sculpteurs, notamment pour Auguste Rodin. Passionné par la sculpture animalière, Pompon connaît une renommée tardive avec la présentation au Salon d'automne de 1922 de son célèbre *Ours blanc*.

Sa sculpture est largement représentée à l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925 : Pompon fait ainsi partie des sculpteurs sollicités par Emmanuel de Thubert pour décorer la *Pergola de la Douce France*. Il réalise un relief montrant un sanglier en pleine course. Le sanglier en plâtre présenté dans l'exposition est sans doute à mettre en lien avec le relief de la *Pergola* : avec ses lignes épurées, il illustre parfaitement le talent du sculpteur à ne retenir que l'essentiel pour traduire au plus juste la physionomie animale.

Section 4 | L'exposition des arts et techniques de 1937 : Zadkine et la manufacture de sèvres

En 1937 se tient à Paris l'Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne. Entre le Trocadéro et la place de la Concorde, quarante-cinq pays, des régions et des entreprises françaises sont répartis dans des pavillons dont la construction et la décoration donnent lieu à de nombreuses commandes auprès d'artistes contemporains. Robert et Sonia Delaunay, Raoul Dufy, Fernand Léger, mais également Ossip Zadkine et Valentine Prax sont sollicités, souvent pour des décors exaltant les techniques modernes ou l'union des arts et de l'industrie.

La manufacture de Sèvres

Zadkine est chargé d'une sculpture monumentale pour le pavillon des bois exotiques et coloniaux, mais aussi d'un panneau décoratif pour le pavillon de la Manufacture de Sèvres. À cette date, il a déjà signé avec Sèvres des contrats d'édition pour deux de ses sculptures, la *Jeune fille à l'oiseau* et l'*Odalisque*, mais le projet livré pour l'exposition est spécifiquement conçu pour être réalisé en faïence par les ateliers de Sèvres. Il donne lieu à des échanges assez féconds entre l'artiste et la manufacture pour que la collaboration se poursuive avec la création de décors pour le nouveau ministère des Postes, Télégraphes et Téléphones inauguré en 1939. Artiste complet, Zadkine était intéressé par les techniques artisanales et avait un goût marqué pour la couleur. Il ne pouvait qu'être séduit par le savoir-faire des ateliers de la manufacture et par les possibilités créatrices offertes par la céramique.

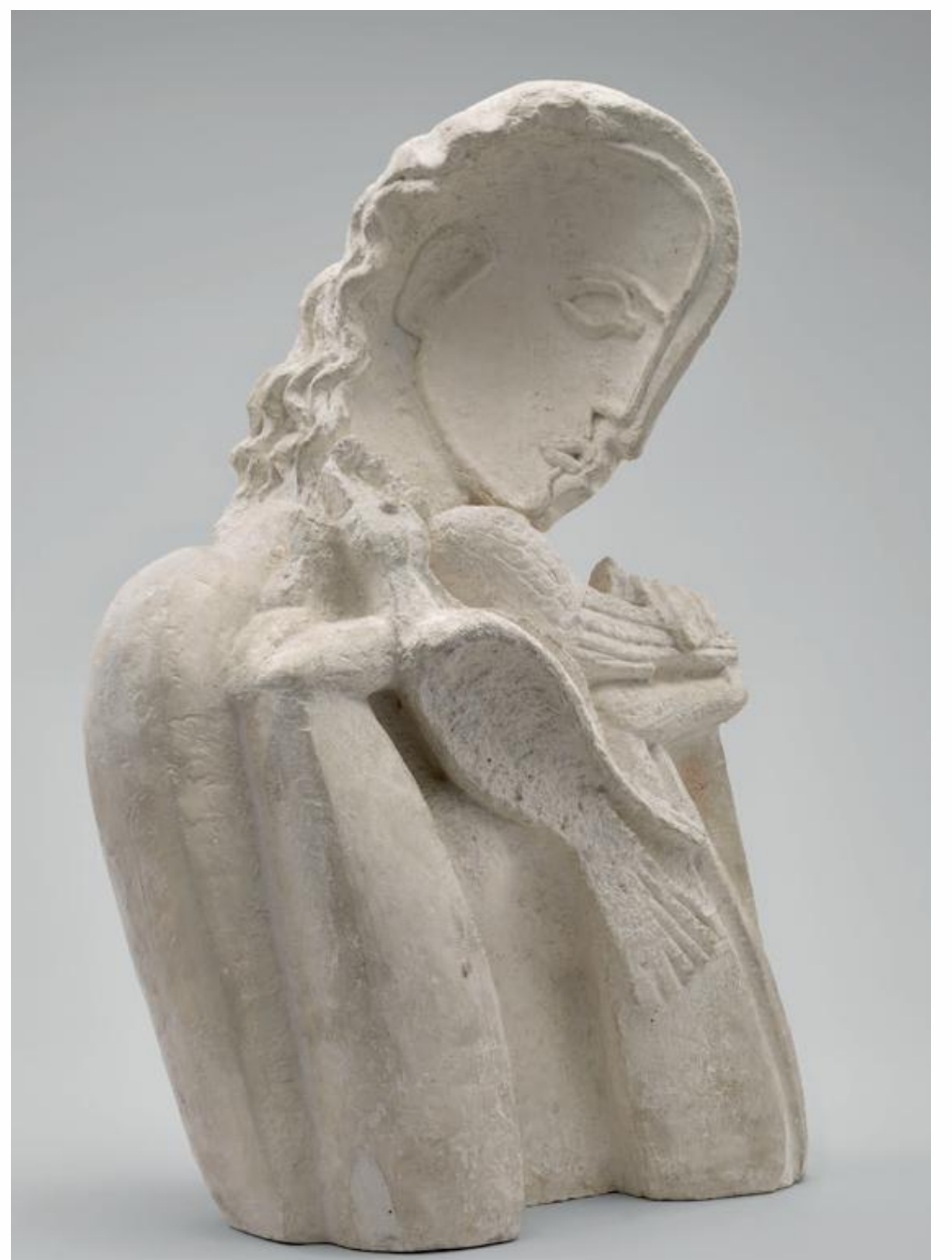
Ossip Zadkine

Jeune fille à l'oiseau

1937, plâtre, Sèvres, musée national de Céramique

Le motif de la femme à l'oiseau est un thème récurrent chez Zadkine dans les années 1930. En 1928, le sculpteur sculpte ainsi une *Jeune fille à la colombe*, acquise par le célèbre collectionneur Jacques Doucet qui la place dans son Studio de Neuilly, à l'entrée du cabinet d'Orient. Ici, Zadkine reprend ce motif qu'il traite avec une grande tendresse : les lignes souples du profil de la jeune femme forment un parfait écho avec celles de l'oiseau, blotti contre sa poitrine.

Cette œuvre fait partie d'un ensemble de sculptures destinées à être éditées par la Manufacture de Sèvres en grès, ce qui explique peut-être son caractère éminemment décoratif. L'édition, qui prévoyait seulement 10 exemplaires, fut arrêtée en 1942 et seul le modèle en plâtre, présenté ici, est actuellement connu.



Section 5 | Trois amitiés art déco

Dans les années 1920-1930, trois décorateurs s'intéressent particulièrement à l'œuvre de Zadkine : Eileen Gray, André Groult et Marc du Plantier. Les relations que Zadkine noue avec ces trois personnalités marquantes des arts décoratifs sont à géométrie variable. Nous savons ainsi peu de choses sur les rapports que Zadkine a entretenus avec Eileen Gray, figure pionnière et mythique du design et de l'architecture moderne. Un magnifique témoignage de leur rencontre au début des années 1920 subsiste toutefois : le portrait stylisé de Gray réalisé par Zadkine en 1924 (voir fiche médiation numéro 9 sur Eileen Gray).

André Groult (1884-1966)

Lorsqu'André Groult commence sa carrière de décorateur ensemblier dans les années 1910, il prône un retour à la tradition française et puise son inspiration dans la Restauration, dont sont issues les formes arrondies et enveloppantes de son mobilier. Il apprécie alors les couleurs vives, en particulier pour les papiers peints et tissus d'ameublement imprimés qu'il fait réaliser, en collaboration avec des artistes comme Paul Iribe ou Marie Laurencin. Après-guerre, dans des ensembles aux tonalités plus douces, il privilégie pour son mobilier les essences rares, les matières précieuses ou expérimentales telles que le galuchat (cuir de poisson), l'ivoire, la laque, la marqueterie de paille. Son raffinement en fait un décorateur apprécié d'une clientèle élégante et fortunée.

Avec sa femme Nicole Poiret, sœur cadette du couturier Paul Poiret et elle-même fondatrice d'une maison de couture réputée sous le nom de Nicole Groult, il forme un couple en vue qui fréquente le Tout-Paris. Proches par leur goût commun pour la matière et ses effets, Groult et Zadkine collaborent en 1926-1927, dans le cadre de l'aménagement d'un hôtel particulier, pour lequel le sculpteur exécute des reliefs et sans doute un paravent. Quelques années plus tard, en 1931, Zadkine confie à Groult son *Torse d'hermaphrodite* afin qu'il le laque.



Buste de Nicole Groult en bronze, 1929, Bronze,
66 × 45 × 17 cm, Collection particulière



Marc du Plantier, Candélabre, 1961, Fer forgé doré, cristaux
de pierres brutes, diam. base : 52 cm ; h. 59 cm, Paris, Mobilier national



Chronologie Zadkine et l'art déco

1878 Eileen Gray naît en Irlande.

1884 Naissance d'André Groult à Paris.

1888 Ossip Zadkine naît à Vitebsk (actuelle Biélorussie).

1901 Naissance de Marc du Plantier à Madagascar.

1906 Eileen Gray s'installe définitivement à Paris. Elle commence l'année suivante à se former aux techniques de la laque auprès du maître japonais Seizô Sougawara.

1910 Arrivée à Paris d'Ossip Zadkine à l'âge de 22 ans.

1913 Emmanuel de Thubert (1878-1947) fonde la revue L'Art de France.

1922 Gray ouvre une galerie sous le nom de Jean Désert. Elle y expose son mobilier en laque ainsi que des sculptures de Zadkine. Thubert organise sa première exposition sur la taille directe à la galerie Barbazanges, rue du Faubourg-Saint-Honoré dans le 8e arrondissement de Paris.

1925 L'Exposition internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes a lieu à Paris.

1926 Gray acquiert la *Tête de femme* de Zadkine (1924).

1927 Zadkine réalise des reliefs pour l'hôtel Mayen (16e arrondissement de Paris), dont le décor intérieur est confié à Groult. Il s'agit du début de leur collaboration.

1928 Le couturier Jacques Doucet achète à Zadkine la *Jeune fille à la colombe* (1928) et *Les Oiseaux* (dates inconnues), qu'il installe dans son Studio à l'entrée du cabinet d'Orient.

1932 L'architecte Adrien Blomme commande à Zadkine un relief monumental pour la salle du cinéma Métropole (Bruxelles), inauguré en octobre.

1935 Sam Saint-Maur (1906-1979) fonde l'association l'Art mural, pour défendre un art monumental à destination sociale et populaire. Zadkine y adhère.

1936 Marc du Plantier acquiert ses premières œuvres de Zadkine, avec qui il se lie d'amitié.

1937 Paris accueille l'Exposition internationale des arts et techniques appliqués à la vie moderne. Deux reliefs en faïence de Zadkine sont présentés dans le pavillon de la Manufacture de Sèvres. Zadkine reçoit la commande de deux reliefs pour la salle des congrès du ministère des Postes, Télégraphes et Téléphones. Il réalise un relief allégorique pour la façade du nouvel hôtel de la ville de Poissy.

1966 Mort d'André Groult à Paris à 82 ans.

1967 Mort de Zadkine à Neuilly-sur-Seine à 79 ans.

1975 Mort de Marc du Plantier à Boulogne-Billancourt à 74 ans.

1976 Mort d'Eileen Gray à Paris à 98 ans.



Lexique

Ciselage : technique de travail du métal sans enlèvement de matière. Avec des ciselets de formes différentes, le métal est comprimé pour faire ressortir un motif.

Dorure à la feuille : technique qui utilise de fines feuilles d'or appliquées sur un support.

Email : l'émail est en réalité du verre composé de différents minéraux qui peut être coloré à l'aide d'oxydes métalliques, et une fois fondu, peut être appliqué sur un support pour l'orner.

Fonte : technique qui permet de créer une œuvre en métal.

Gouache : peinture à l'eau couvrante et opaque. Le mot désigne à la fois la technique utilisée (de la gouache) et l'objet produit (une gouache).

Laque : résine issue d'un arbre appliquée en couches fines et transparentes. La laque (au féminin) désigne la technique et un laque (au masculin) désigne l'objet (voir fiches 1, 2 et 4).

Méplat : une sculpture s'exprimant sur une seule face dont le sujet est sculpté avec très peu de profondeur.

Modelage : Le modelage est une technique de sculpture qui se caractérise par l'ajout de matière, là où la taille fonctionne uniquement par retrait (voir fiche 8).

Pergola : Construction décorative de jardin faite des colonnes et de poutres, servant de support à des plantes. Le terme est employé pour la Pergola de La Douce France, qui est conçue comme un ornement de jardin, avec ses quatre piliers surmontés de traverses de bois, et ses bancs permettant de s'asseoir à l'ombre.

Polychromie : de plusieurs couleurs (monochrome veut dire d'une seule couleur).

Relief : Œuvre sculptée comportant des éléments faisant saillie sur un fond. Un bas relief contient des saillies moins importantes qu'un haut relief.

Ronde bosse : une sculpture conçue pour être vue sous tous les angles.

Sculpture : une œuvre en trois dimensions.

Siccatif : une substance chimique ajoutée à de la peinture ou de la laque pour accélérer le temps de séchage.

Statue : une œuvre en trois dimensions représentant une personne.

Taille directe : Procédé de taille d'un matériau dur (pierre, bois...) pratiqué directement sur le bloc à tailler, sans report préalable de mesures (voir fiche 5).



Fiches médiation



Katsu Hamanaka, Détail du paravent *Les Taureaux sauvages*, Paravent à quatre feuilles, vers 1930, Bois à décor de laque végétale, Paris, Galerie Lefebvre

Un paravent précieux

Le Japonais Katsu Hamanaka arrive à Paris en 1924, où il se forme aux méthodes traditionnelles de la laque auprès de Sougawara, maître laqueur d'Eileen Gray, et ouvre par la suite son propre atelier. Spectaculaire, ce paravent à fond laqué à l'or fin illustre sa spécialité : la laque arrachée. La résine, issue d'un arbre oriental, est appliquée en fines couches – ici près de quarante ! Avant le séchage, sur la laque fraîche, Hamanaka a posé puis soulevé brusquement une spatule en bois, pour donner à la surface un aspect granuleux, évocateur, sur ce paravent, du pelage des taureaux.

La technique de la laque

Originnaire d'Asie, la technique de la laque a été remise au goût du jour dans les années 1900. La laque est une matière issue d'une résine végétale extraite d'arbres cultivés dans les climats tropicaux d'extrême orient. La résine est appliquée sur les supports (le plus souvent du bois, mais aussi du métal, de la porcelaine ou du verre) en plusieurs couches fines et transparentes, qui sont ensuite poncées. La surface obtenue est lisse, dure et brillante. Les couleurs sont restreintes : le noir, le rouge, le jaune, le vert, la poudre d'or, d'argent ou de bronze.

Ce procédé suscite l'intérêt des européens dans les premières décennies du XXe siècle. Maîtres et artisans laqueurs japonais s'installent alors à Paris et travaillent pour des décorateurs, comme Seizo Sougawara avec Eileen Gray et Jean Dunand.

Idée d'activité :

- Après avoir parlé en groupe de l'expressivité du taureau faisant face au public, inviter les élèves à imaginer une histoire qui explique la raison de cette expression.



Gaston Suisse, *Poissons japonais*, vers 1925, bois, laque polychrome
sur fond de laque noire, incrustation de burgau, 59 x 128cm,
collection particulière

Gaston Suisse (1896 - 1988)

Artiste, laqueur et décorateur français, Gaston Suisse est considéré comme une figure majeure du mouvement Art déco. Son répertoire s'inspire le plus souvent de la faune et de la flore, mais présente également des paysages. Son travail témoigne de l'intérêt des artistes européens de la première moitié du XXe siècle pour la technique de la laque.

Burgau : coquillage nacré incrusté pour créer des reflets nacrés.

Les défis de la technique de la laque

Le séchage de la laque posait un défi en Europe, car elle nécessite une atmosphère chaude et humide. Gaston Suisse avait aménagé dans son atelier un petit cabanon, exempt de poussière, proche de son grand poêle à charbon et dans laquelle, au moyen d'un bac rempli d'eau et de serpillières humides, il recréait les conditions de température et d'humidité nécessaires. Ainsi, une couche de laque pouvait espérer sécher en seulement quelques jours. Formé en chimie des oxydations métalliques à l'École supérieure des arts appliqués, Gaston Suisse expérimenta diverses techniques pour assouplir les contraintes liées à l'utilisation de la laque végétale. L'ajout de siccatifs permit également de raccourcir le temps de séchage. Ses recherches l'amènèrent à utiliser des vernis synthétiques mis au point pour l'industrie et qui furent peu à peu employés par tous les décorateurs du mouvement Art déco.

Quelques pistes :

- Comment Gaston Suisse parvient-il à donner l'illusion du relief sur son laque ? Observez l'utilisation des couleurs et l'incrustation des coquillages nacrés dans la composition.



Ossip Zadkine, *Torse d'hermaphrodite*, 1925-1931, bois d'acacia laqué, 114 x 40 x 32 cm, Paris, musée Zadkine

Le Torse d'Hermaphrodite

Les sculptures laquées forment, comme les bois dorés, un corpus restreint dans l'œuvre du sculpteur, propre à la période Art déco. Parmi les quelques pièces connues, le *Torse d'Hermaphrodite*, sculpté en 1925 et laqué en 1931 avec la collaboration d'André Groult, est particulièrement spectaculaire. Comme les bois et plâtres dorés, les laques sont des œuvres expérimentales : Zadkine reconnaît lui-même qu'elles n'ont « rien à voir avec la véritable laque », qui nécessitait, pour être maîtrisée, de longues années d'apprentissage et un climat très humide, que le sculpteur n'avait pas les moyens d'avoir dans son atelier à l'époque. En revanche, Zadkine a de toute évidence rencontré des laqueurs japonais installés à Paris et pour certains à Montparnasse, comme Seizo Sougawara ou Katsu Hamanaka. Zadkine a peut-être également eu l'occasion d'observer son ami Foujita, qui, à ses heures perdues, s'amusait à dorer et laquer des objets.

André Groult (1884-1966)

La relation avec le décorateur André Groult, nouée en 1927 à l'occasion de la construction de l'hôtel Mayen à Paris dans le 16^e, débouche sur de multiples créations communes. Zadkine réalise en effet, outre neuf bas-reliefs sculptés (dont trois sont exposés dans la section 2), un paravent pour le décorateur. Il sollicite ensuite Groult pour laquer une de ses sculptures, le *Torse d'Hermaphrodite* (présenté en salle 1). Il sculpte également, en 1929, le portrait de son épouse, Nicole Groult, figure incontournable de la mode Art déco.

Quelques pistes :

- Le mythe d'Hermaphrodite (autre sculpture qui traite de mythologie : Pomone en salle 1)
- Observez l'effet de la laque sur le bois, comment cela transforme-t-il la perception de la matière ?



La Pergola de la Douce France, Étampes De droite à gauche : le Sanglier de François Pompon, Le Saint Graal de Georges Saupique, Tristan et Yseult de Joachim Costa et Merlin et Viviane de Raoul Lamourdedieu, 1925



La Pergola de la Douce France, Étampes Le Dragon d'Ossip Zadkine, 1925

La Pergola de la douce France

La maquette exposée reproduit le monument en pierre édifié pour l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925 par Emmanuel de Thubert. Éditeur de la revue *La Douce France*, ce dernier souhaitait mettre en valeur la sculpture en taille directe. Destinée au décor d'un jardin, cette pergola est composée de seize reliefs en pierre réalisés par des sculpteurs, dont Ossip Zadkine, François Pompon ou les frères Jan et Joël Martel. Installée sur l'esplanade des Invalides, la *Pergola* est démantelée après l'exposition et remontée en 1935 à Étampes (Essonne), où elle se trouve aujourd'hui.

L'Exposition internationale des arts décoratifs se tient à Paris du 28 avril au 30 novembre 1925. Avec ses édifices luxueux et ses fontaines lumineuses, l'exposition offre une formidable vitrine aux industries françaises du luxe. Son succès est tel qu'elle donne bientôt son nom à l'esthétique qui domine à ce moment-là dans la décoration et l'architecture : l'Art déco.

La taille directe

La taille directe est une technique de sculpture qui consiste à sculpter directement la matière. Ossip Zadkine est un adepte de cette technique : *Le Dragon*, sculpté en bas-relief pour la *Pergola de la Douce France* en est un exemple : il a été sculpté sans mise au point et sans modèle. Dans les années 1920, la taille directe connaît un renouveau : le procédé est perçu comme plus authentique que le modelage et la fonte qui triomphent depuis le XIX^{ème} siècle.

Idée d'activité :

- Le groupe construit sa propre *Pergola de la Douce France* : à partir des œuvres exposées, chaque élève dessine son propre bas-relief en s'inspirant de l'esthétique Art déco (formes simplifiées, parfois géométrisées). Le dossier de médiation ludique contient un outil pour réaliser cette activité.



*Zadkine travaillant au relief du cinéma Métropole à Bruxelles,
photographie anonyme, 17,9x13cm, Paris, archives du musée Zadkine*

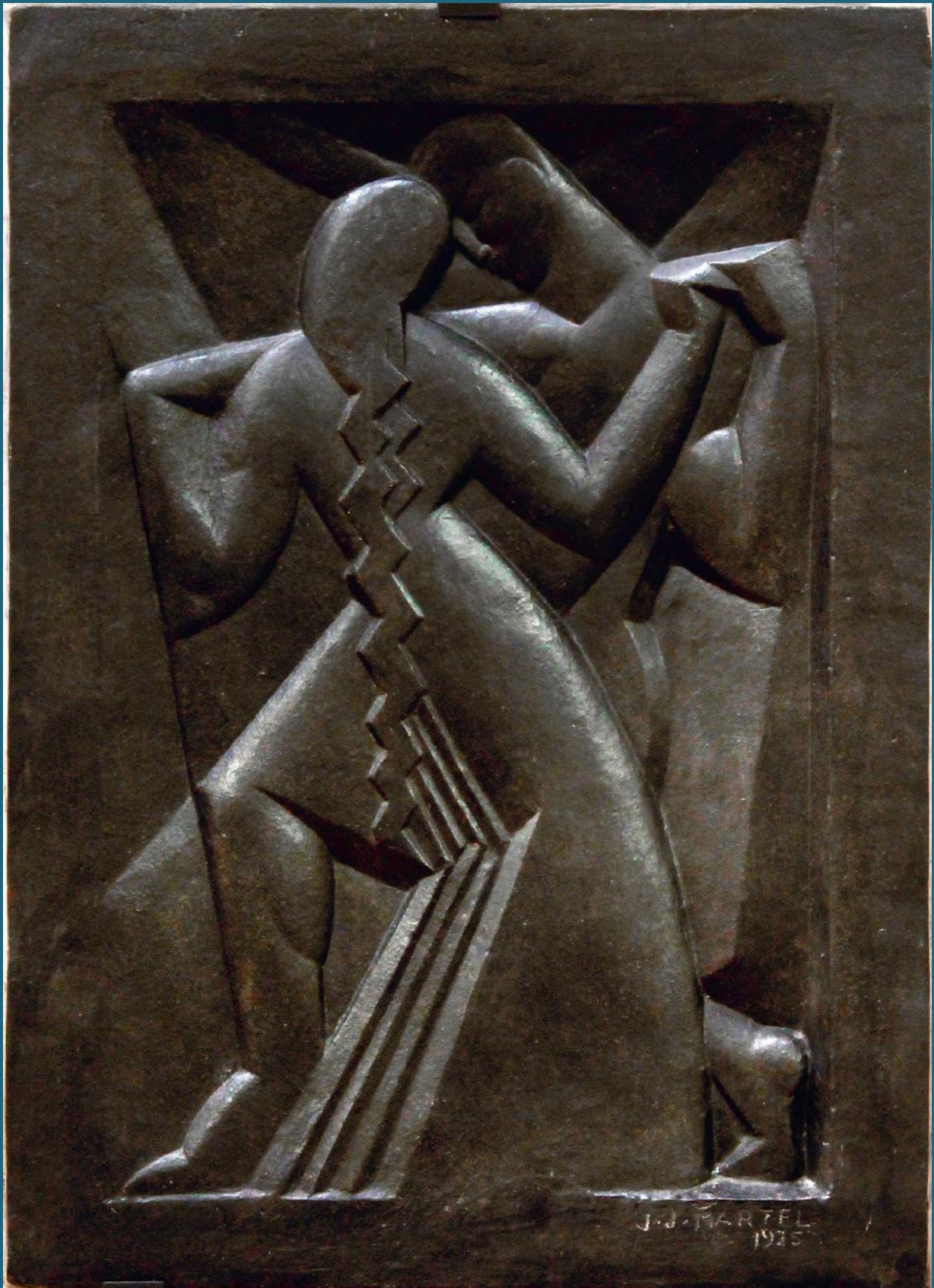
Le Métropole

Ouvert en 1932, le Métropole est à cette époque le cinéma le plus vaste et le plus luxueux de Bruxelles. Derrière sa façade Art déco, la salle de trois mille place au décor particulièrement soigné possède un cadre de scène orné d'un relief en plâtre doré d'Ossip Zadkine. Pour cette commande aux dimensions colossales – 12 mètres de long, 3,6 mètres de haut –, le sculpteur a réalisé sur place un modèle en argile à grandeur, une prouesse technique qui suscite la curiosité et donne lieu à un reportage photographique.

Les décors architecturaux

La dizaine de décors architecturaux – conçus pour orner un mur, intérieur ou extérieur – que Zadkine réalise au cours de sa carrière constitue une facette encore méconnue de son oeuvre. Dans les années 1930, à une époque où s'épanouit un nouvel art du décor monumental qui mobilise tant les peintres que les sculpteurs, il est pourtant l'un des partisans de la renaissance du décor.

Le sculpteur parvient à s'adapter au cadre architectural tout en laissant libre cours à son inspiration. Ses décors témoignent de multiples influences : si Zadkine regarde beaucoup du côté du cubisme, avec ses formes simplifiées et géométriques, il admire aussi l'architecture de la Grèce antique, qu'il découvre en 1931 lors d'un voyage et qui le marque profondément. Passant d'un hôtel particulier dans le goût néoclassique à la façade d'une mairie moderniste ou à un cinéma Art déco, il varie les styles, effets et matériaux, et pose en principe directeur de ce répertoire qui s'exprime en plâtre, en ciment, comme en terre cuite, une certitude : "Je suis heureux de pouvoir m'essayer à une grande oeuvre et pour une fois sortir de dimensions d'atelier qui, à la fin, nous humilient."



Jan et Joël Martel, *L'Île d'Avalon*, 1925 Bas-relief en plâtre lisse peint en noir, 63,8 × 46,5 × 7,2 cm Cholet, musée d'Art et d'Histoire

Les mythes et les légendes celtiques

La *Pergola* met à l'honneur les légendes celtiques et le folklore de la "douce France". L'île mystérieuse d'Avalon est en effet le lieu où la fée Morgane emmène le roi Arthur, blessé à la bataille de Camlann, et où se conclut le mythe arthurien. Ce plâtre représente un couple dansant dans un mouvement syncopé évoquant le tango. Les angles vifs et les lignes en zigzags donnent son rythme à la composition, dont le traitement en facette rappelle le cubisme.

Le cubisme : mouvement artistique du début du XXème siècle qui révolutionne la peinture et la sculpture. Les cubistes décomposent et réassemblent leur objet d'étude, donnant l'impression d'une multiplication des points de vue. Les chefs de files du cubisme sont Georges Braque et Pablo Picasso.

Petit vocabulaire de la sculpture

Sculpture : une œuvre en trois dimensions.

Statue : une œuvre en trois dimensions représentant une personne.

Ronde bosse : une sculpture conçue pour être vue sous tous les angles.

Relief : Œuvre sculptée comportant des éléments faisant saillie sur un fond.

Méplat : une sculpture s'exprimant sur une seule face dont le sujet est sculpté avec très peu de profondeur.

Quelques pistes :

- Formez des paires et tentez d'imiter les positions des personnages du bas reliefs. Que remarquez vous ?
- Comment les volumes des corps sont-ils figurés par les artistes ?



Ossip Zadkine, *Chien Chinois*, 1922, Terre cuite,
32x46x23cm, Paris, musée Zadkine

Zadkine et le modelage

Si Zadkine sculpte exclusivement le bois et la pierre selon la technique de la taille directe jusqu'au milieu des années 1920, il convient toutefois de souligner un paradoxe. Alors même que 1925 consacre Zadkine comme l'un des maîtres de la taille directe, cette même année marque un tournant. Curieux et indépendant, Zadkine s'intéresse à d'autres procédés, comme le modelage.

Le modelage est une technique de sculpture qui se caractérise par l'ajout de matière, là où la taille fonctionne uniquement par retrait. Le *Chien Chinois* est réalisé en terre cuite : l'argile a été modelé par Zadkine, avant d'être cuit. Ses sculpture modelées témoignent de sa grande liberté formelle et de la spontanéité de son travail.

Zadkine réalise ses premières terres cuites sur des sujets animaliers – comme cet amusant *Chien Chinois* qui fait écho au dragon de la *Pergola*. En effet, l'influence de l'art oriental est sensible dans l'expressivité du corps arc-bouté et de sa gueule ouverte.

Quelques pistes :

- Identifiez parmi les œuvres de l'exposition les différentes typologies de sculptures et les techniques qui ont été employées par les artistes.
- Une partie de l'exposition est consacrée au décor architectural : étudiez la place de la sculpture dans l'architecture Art déco.



Marc du Plantier, Lampadaire, vers 1935, Marbre de Carrare, bronze, opaline, Paris, galerie Lefebvre

Minimaliste

Ce lampadaire provient du salon d'un appartement décoré par du Plantier en 1935, quai de Béthune (5^e arrondissement de Paris). Il a conçu ce modèle au fût triangulaire en marbre de Carrare blanc, veiné de gris et de noir, à partir d'une lampe composée pour agrémenter son appartement à Boulogne-Billancourt. Chez du Plantier comme quai de Béthune, ce lampadaire aux lignes épurées s'intégrait dans un décor minimaliste et monochrome, évoquant les palais antiques par ses détails et matériaux luxueux.

Marc du plantier (1901 - 1975)

Marc Nicolas du Plantier étudie l'architecture à l'Ecole des beaux-arts de Paris, tout en suivant des cours de peinture à l'académie Julian. Devenu architecte-décorateur, il développe dans les années 1930 un style moderniste simple mais luxueux, privilégiant les matériaux nobles, la monochromie et les volumes nets, les citations antiques élégantes.

Revêtu de marbre et de laque, l'appartement où il s'installe en 1935 à Boulogne-Billancourt est un manifeste de son style, avec ses ferronneries dorées et son mobilier inspiré de l'Egypte ancienne. Dans ce lieu, les œuvres de Zadkine - la *Rebecca* en plâtre, la *Tête d'éphèbe* en granit ou encore *L'Oiseau d'Or* - réconcilient l'antique et le moderne. Les sculptures de Zadkine s'intègrent parfaitement dans les intérieurs conçus par le designer, et la relation entre les deux hommes, interrompue par la Seconde Guerre Mondiale, se poursuivra dans les années 1950.

Quelques pistes :

- Observez le mobilier présenté dans l'exposition : quelles formes adopte t-il ? En vous aidant des cartels, identifiez aussi les matériaux et les techniques utilisées. Voyez-vous des points communs avec le travail de Zadkine ?



Eileen Gray dans son appartement, vers 1970, photographie anonyme



Ossip Zadkine, *Tête de femme*, 1924,
Pierre calcaire, incrustation de
marbre gris et rehauts de couleur,
55,5x17x25,5cm, Paris, musée
Zadkine



Eileen Gray, *Chaise pliable de terrasse*,
1930-1933, Structure en métal avec dossier
rabattable, toile de bâche et tendeurs,
70,5x48x76cm, Paris, collection particulière

Eileen Gray (1878 - 1976)

D'origine irlandaise et peintre de formation, Eileen Gray s'installe définitivement à Paris en 1906. Elle attire l'attention au début des années 1910 avec ses meubles en laque, fabriqués en collaboration avec Seizo Sougawara. Après-guerre, elle reçoit de nombreuses commandes et conçoit des intérieurs pour une clientèle prestigieuse.

En 1922, elle ouvre une galerie sous le nom de Jean Désert. Elle y présente des pièces uniques de sa création - meubles et objets, laques, tapis, miroirs-, mais aussi des œuvres de Chana Orloff et des sculptures d'Ossip Zadkine. Après 1925, elle se tourne vers l'architecture et crée notamment avec Jean Badovici la célèbre villa E-1027, sur la Côte d'Azur. Pour son mobilier, elle ne cesse d'expérimenter de nouvelles formes et de nouveaux matériaux, comme l'aluminium, les tubes d'acier chromé, puis le plastique.

La Tête de femme

Cette tête en calcaire aux yeux incrustés de marbre gris a été sculptée par Zadkine dans les années 1920. Il s'agirait d'un portrait stylisé d'Eileen Gray. Une anecdote amusante est rapportée par Peter Adam, le biographe d'Eileen Gray : « Un jour une bonne trop zélée entreprit de lui donner un bain. A son grand effroi - et à l'amusement d'Eileen - le rouge des lèvres disparut. Zadkine appelé au secours, accepta volontiers de les repeindre ».

Zadkine a sculpté un très grand nombre de têtes. Seules trois d'entre elles - dont la tête présentée ici - ont cependant les yeux incrustés et les lèvres peintes. Cette tête est emblématique de la stylisation raffinée des formes dont procède l'art de Zadkine dans les années 20. Cette stylisation n'est pas sans rappeler, dans le cas de la tête exposée ici, les figures de la statuaire égyptienne que Zadkine admirait et qu'il avait découvertes au British Museum à l'époque de son séjour à Londres en 1907-1908.

Quelques pistes :

- Observez la manière dont Zadkine joue entre le contraste des zones polies et des parties laissées brutes.



Musée Zadkine © Pierre Antoine

Le musée Zadkine

À proximité du jardin du Luxembourg et de Montparnasse, niché dans la verdure de son jardin peuplé de sculptures, le musée Zadkine abrite la maison et les ateliers où Ossip Zadkine (1888-1967), sculpteur d'origine russe et figure majeure de l'École de Paris et de la modernité en sculpture, vécut et travailla de 1928 à 1967, avec sa femme, Valentine Prax (1897-1981) qui était peintre. Le musée, inauguré en 1982 et entièrement rénové en 2012, possède une collection de référence sur Zadkine. Il présente une sélection des chefs-d'œuvre de l'artiste, faisant la part belle à l'esprit de la matière à travers bois et pierres taillées, bronzes, plâtres et terres cuites

Informations pratiques

Les visites de groupes se composent de 15 personnes maximum.

Musée Zadkine

100 bis, rue d'Assas – 75006 Paris

www.zadkine.paris.fr

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Fermé le 25 décembre, le 1er janvier.

Contacts réservation

Service des publics

Courriel : zadkine.reservations@paris.fr

Tél. : 01 71 28 15 19

Suivez-nous ! Instagram – Facebook

@MuseeZadkine #ExpoZadkineArtdeco

Réservation en ligne :

billetterie-parismusees.paris.fr

MUSÉE ZADKINE

